

La France

Poète honore-là

Souci de la Beauté non souci de la Gloire

Mais la Perfection n'est-ce pas la Victoire

Ô poètes des temps à venir ô chanteurs

Je chante la beauté de toutes nos douleurs

J'en ai saisi des traits mais vous saurez bien mieux

Donner un sens sublime aux gestes glorieux

Et fixer la grandeur de ces trépas pieux

L'un qui détend son corps en jetant des grenades

L'autre ardent à tirer nourrit les fusillades

L'autre les bras ballants porte des seaux de vin

Et le prêtre-soldat dit le secret divin

J'interprète pour tous la douceur des trois notes

Que lance un loriot canon quand tu sanglotes

Qui donc saura jamais que de fois j'ai pleuré

Ma génération sur ton trépas sacré

Prends mes vers ô ma France Avenir Multitude

Chantez ce que je chante un chant pur le prélude

Des chants sacrés que la beauté de notre temps

Saura vous inspirer plus purs plus éclatants

Que ceux que je m'efforce à moduler ce soir

En l'honneur de l'Honneur la beauté du Devoir

17 décembre 1915

Guillaume Apollinaire (1880–1918)